



ENTREPRISES

FLASH INFOS

17 avril 2020

LE POINT SUR LES MARCHES FINANCIERS

Après la pause de Pâques, les marchés européens à l'instar des marchés américains et asiatiques continuent de connaître une dynamique haussière sur fond d'annonces des levées progressives des mesures de confinement en Europe et aux Etats-Unis.

Il convient toutefois de rester prudent face à un éventuel excès d'optimisme voire de complaisance, et ce d'autant que la publication de prochaines données économiques en Europe et en Asie seront susceptibles d'affecter les marchés au cours des semaines à venir.

Les Etats-Unis sont désormais le pays ayant payé le plus lourd tribut en termes de victimes de la pandémie. Le maire de New York, Bill de Blasio, s'est néanmoins dit confiant dans le fait que la métropole se rapproche du pic de contagion, aussi bien en termes de décès que d'admissions aux soins intensifs. Au sein des principaux pays européens touchés par la pandémie de COVID-19, des lueurs d'espoirs semblent apparaître. Le pire pourrait être passé bien que des mesures de confinement soient maintenues en France, en Espagne, au Royaume Uni et en Italie. Les publications récentes de nouvelles données illustrent les impacts économiques très importants générés par les mesures de confinement mises en place pour lutter contre la propagation du COVID-19.

D'un point de vue mondial, le FMI (le Fonds Monétaire International) prévoit une contraction de 3% du PIB de la planète en 2020, puis un rebond de 5,8% en 2021. Cette prévision pour 2021 comporte actuellement de forts éléments d'incertitudes, comme l'explique l'économiste en chef de l'institution internationale, qui ajoute qu'un éventuel retour du virus l'année prochaine pourrait plonger le monde dans une récession pendant deux années consécutives. Dans le détail, le FMI prévoit pour 2020 une contraction de -5,9% pour l'économie américaine et de -7,5% pour la zone euro. L'Italie serait le pays le plus touché de la zone (-9,1%). La Chine devrait afficher une croissance légèrement positive de 1,2%, contre une prévision qui était proche de 6% en janvier !

La saison de publication des résultats pour le premier trimestre démarre aux États-Unis et sonne comme un rappel à la réalité. Les établissements financiers JP Morgan et Wells Fargo ont tous deux fait état d'une forte augmentation de leurs provisions (respectivement 8 et 4 milliards de dollars), compte tenu de la progression quasi-certaine des défauts de paiement sur les prêts accordés.

Enfin, l'accord de « l'OPEP + » (rassemblant les pays de l'OPEP, la Russie, les Etats-Unis notamment) conclu le week-end dernier pour réduire la production mondiale de près de 10 millions de barils par jour n'a eu qu'un effet temporaire sur les cours de l'or noir, qui sont repartis à la baisse... En effet, cet accord peut paraître insuffisant face à la baisse de la demande qui pourrait aller jusqu'à plusieurs dizaines de millions de barils par jour en raison des interruptions massives de l'activité au niveau mondial et du redémarrage qui ne pourra être que très progressif. Malgré ces annonces moroses, les marchés mondiaux boursiers portés par les Etats Unis ont affiché une certaine résilience alimentée par la conviction qu'une réouverture progressive des activités pourrait être imminente en particulier en Europe. Ce sont désormais les plans de sortie de confinement qui font l'actualité et pourraient contribuer à donner plus de visibilité aux investisseurs.

RETOUR SUR LE COMPORTEMENT DES DIFFERENTES CLASSES D'ACTIFS ET PERSPECTIVES

• **Marchés monétaires**

Les actions menées par les banques centrales depuis 1 mois maintenant continuent d'apporter de la liquidité* sur ce marché fortement tendu depuis le début de la crise et contribuent à le stabiliser.

• **Marchés obligataires**

En Zone Euro, les écarts de taux entre les différents Etats s'étaient considérablement élargis courant mars et sont revenus à des niveaux plus convenables sans être pour autant préservés de toute fébrilité.

Le crédit (les obligations émises par les entreprises) est sans surprise la classe d'actif qui reste la plus chahutée à ce jour dans le monde obligataire. En effet, les conséquences directes du ralentissement économique anticipé et du choc de la demande viennent impacter de plein fouet l'activité des entreprises qui risquent de faire face à des problèmes de liquidité et de trésorerie. Les obligations émises par des émetteurs de moins bonne qualité (« Haut Rendement ») ont particulièrement souffert compte tenu de l'augmentation du risque de défaut, et les émetteurs de bonne notation n'ont pas été épargnés pour autant. L'action des banques centrales européennes et américaines a toutefois permis une amélioration des conditions, en particulier parmi les obligations de bonne notation. Récemment, la FED a d'ailleurs fait savoir qu'elle achèterait jusqu'à 750 milliards de dollars d'obligations d'entreprises dont la notation a été abaissée de « Investment Grade » à « High Yield » (les « fallen angels »). Cette décision a généré un revalorisation d'une ampleur historique sur l'univers d'investissement du crédit aux Etats-Unis, sans toutefois compenser la baisse engrangée depuis le début de la crise sanitaire.

• **Marché actions**

Les marchés boursiers, après un vigoureux rallye ces dernières semaines, restent à nouveau orientés à la hausse cette semaine, mais de façon plus hésitante face à la dure réalité des données macroéconomiques, des résultats des entreprises et des chiffres liés à la propagation de la pandémie aux États-Unis. Le nouveau recul des cours du pétrole a mis sous pression le secteur de l'énergie. Les chiffres des ventes au détail ont, quant à eux, pesé sur la grande distribution. Enfin, l'effondrement des bénéfices des entreprises du secteur financier aux Etats-Unis lors du premier trimestre 2020 a provoqué une baisse significative des cours des actions des banques américaines, et par effet de contagion des banques européennes. Le secteur des technologies reste le grand gagnant à ce stade. Porté par les « GAFA », l'indice Nasdaq 100 aux Etats-Unis parvient même à retrouver une performance positive depuis le début de l'année !

UNE VISION PRUDENTE POUR NOS POLITIQUES D'INVESTISSEMENT

Notre scénario central table toujours sur une récession profonde dans toutes les économies en 2020. Une fois l'épidémie stabilisée voire maîtrisée, l'activité devrait repartir, soutenue par les mesures monétaires « accommodantes » des banques centrales et des relances budgétaires généreuses. Nous anticipons toutefois une reprise très lente, à partir du quatrième trimestre de cette année, et qui sera très diverse en rythme comme en intensité selon les secteurs et les politiques de déconfinement. Pas de scénario en « V » donc, mais un mouvement très progressif et inégal. Dans ce contexte d'incertitude et de forte volatilité** prolongée des marchés, nous restons prudents avec une exposition réduite aux actifs les plus risqués, notamment les actions.

Parmi nos investissements obligataires, nous conservons une exposition sur les emprunts d'Etats américains et sommes globalement légèrement surexposés en termes de sensibilité en privilégiant les horizons à moyen terme (5 à 10 ans) au détriment de ceux à court terme. Sur les emprunts d'Etats périphériques de la zone euro, nous préférons l'Espagne. Notre exposition crédit reste, quant à elle, concentrée sur des valeurs de bonne notation qui, à terme, devraient profiter des mesures de relance budgétaire. Au sein de l'univers d'investissement du crédit, nous pensons que la sélectivité est cruciale, notamment au sein du segment Haut Rendement qui a beaucoup souffert et au sein duquel le risque de défaut est très présent.

UNE COMMUNICATION REGULIEREMENT ACTUALISEE A DESTINATION DE VOS SALARIES

Afin d'informer l'ensemble des épargnants, nous mettons à jour régulièrement plusieurs communications et actualités pour proposer une analyse de nos équipes et rappeler les règles d'or en matière d'épargne en période de turbulences sur les marchés financiers.

Ces publications ont pour but de les tenir informés de nos analyses et de leur rappeler les règles essentielles en matière de placement car il faut s'attendre à ce que, dans ce climat de très forte incertitude, les mouvements excessifs perdurent, les baisses comme les rebonds techniques, et que la volatilité engendrée reste particulièrement élevée. Aussi, dans les moments de fortes variations à l'image de ceux que nous traversons, il est vraiment essentiel pour l'épargnant de garder en ligne de mire ses objectifs long terme, de se référer à son horizon de placement et d'éviter toute décision intempestive, voire de céder à la panique. Bien connaître son profil épargnant est aussi important, l'outil de profilage en partie sécurisée est là pour les y aider.

Toutes nos équipes restent mobilisées pour la gestion de vos fonds dans cette période particulière et nous aurons à cœur de vous tenir régulièrement au courant des évolutions des marchés financiers et de nos politiques d'investissement.

Retrouvez cette actualité sur le site public <https://www.esalia.com>

* La liquidité d'un marché financier représente la capacité à acheter ou à vendre rapidement les titres qui y sont cotés sans que cela ait un effet majeur sur les prix. De façon plus générale, la notion de liquidité s'applique à l'ensemble des actifs bancaires, financiers... Pour beaucoup d'acteurs économiques, la liquidité mesure la capacité à assumer ses différentes échéances financières à court terme dans le cadre de son activité courante. L'insuffisance de liquidités peut conduire à la cessation de paiement.

** La volatilité indique l'amplitude de la variation, à la hausse comme à la baisse, de la valeur d'un titre ou d'un marché financier.

Source des données : Société Générale Gestion – achevé de rédiger le 17 avril 2020

Société Générale Gestion – SA au capital de 567 034 094 EUR, société de gestion de portefeuille agréée par l'AMF sous le n° GP 09000020 – Siège social : 90 boulevard Pasteur 75015 Paris, France – Siren : 491 910 691 RCS Paris

Ce document ne constitue pas la base d'un contrat ou d'un engagement de quelque nature que ce soit. Les informations contenues sont purement indicatives et sont susceptibles d'être modifiées par voie jurisprudentielle, et/ou législative, et/ou réglementaire. Société Générale Gestion et le groupe Amundi ne peuvent en aucun cas être tenus responsables pour toute décision prise sur la base de ces informations. Société Générale Gestion n'accepte aucune responsabilité, directe ou indirecte, qui pourrait résulter de l'utilisation de toutes informations contenues dans ce document. Ces informations sont fournies à titre d'information seulement et elles ne constituent en aucun cas une recommandation, une sollicitation ou une offre, un conseil ou une invitation d'achat ou de vente des parts ou actions des FCPE présentés et ne doivent en aucun cas être interprétées comme tels. Les valeurs de parts des FCPE sont soumises aux fluctuations du marché, les investissements réalisés peuvent donc varier tant à la baisse qu'à la hausse. Par conséquent, les souscripteurs peuvent perdre tout ou partie de leur capital initialement investi. Il appartient à toute personne intéressée par un FCPE, préalablement à toute souscription, de s'assurer de la compatibilité de cette souscription avec les lois dont elle relève ainsi que des conséquences fiscales d'un tel investissement et de prendre connaissance des documents réglementaires en vigueur. Le Document d'Information Clé pour l'Investisseur (DICI) de chaque FCPE, visé par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF), est disponible gratuitement sur simple demande au siège social de la société de gestion ou téléchargeable depuis le site dédié à l'épargne salariale. Ce document n'est pas destiné à l'usage des résidents ou citoyens des Etats Unis d'Amérique et des « U.S. Persons », telle que cette expression est définie par la « Regulation S » de la Securities and Exchange Commission en vertu du U.S. Securities Act de 1933 et reprise sur le site internet de la Société de gestion www.societegeneralegestion.fr